



Chine du Sud, période de la dynastie Yuan (1271-1368). Bol en porcelaine épaisse, à décor émaillé bleu dit « mahométan » sous couverte, cerclage probablement postérieur, h. 8, diam. 18 cm.

Estimation : 20 000/30 000 €

ET LE DÉCOR BLEU NAQUIT !

Les célèbres porcelaines à décor bleu sur blanc virent le jour en Chine durant la dynastie Yuan. Ce bol en est l'un des rares témoins, remarquablement préservé.

Remontant à la première moitié du XIV^e siècle, ce bol est un exemple parlant des premières porcelaines à décor émaillé bleu, dit « mahométan », sous couverte – un nom qui évoque les racines moyen-orientales de cette technique – et de l'oxyde de cobalt la composant.

La dynastie Yuan, d'origine mongole, va apporter à la Chine une nouvelle ouverture, tant commerciale qu'artistique. Ainsi l'influence du travail des potiers persans du XIII^e siècle poussent-elle ses artisans à maîtriser la recette du fameux « bleu de cobalt », réalisé à base de potasse, borax, mélasse de raisin, quartz en poudre

et bien sûr de cobalt. Le tout est cuit une première fois, avant d'être à nouveau réduit en poudre et mélangé à du quartz ainsi que de la gomme arabique, afin de lier cette matière qui sera ensuite apposée, délayée dans du thé, par le décorateur... au pinceau et sans repentir possible. La pièce est ensuite enduite d'une couverte transparente et cuite à grand feu, à près de 1 300 degrés, pour révéler des couleurs d'une brillance exceptionnelle. Certainement destiné à un usage domestique, ce bol dévoile un décor bleu à motifs de dragons et, à l'intérieur centré d'un arbre, d'un bateau au pêcheur ; le tout est réalisé avec une belle économie de moyens, en raison de la relative pénurie du cobalt importé. Son corps présente une facture assez épaisse et irrégulière, en raison d'un modelage

et d'une fabrication à la main dans la tradition du façonnage des grès porcelaineux Song. L'expert précise que « le talon exempt de glaçure est d'ailleurs un archaïsme subsistant de ces techniques héritées du grès, selon la croyance des artisans de l'époque en la nécessité de laisser "respirer" la céramique. » Les décors en bleu – les « *qinghua* » – connaissent un succès retentissant à cette époque, notamment grâce à l'exportation vers le territoire ottoman, si bien que les manufactures et en particulier celle de Jingdezhen dans l'est du pays – où le kaolin est très présent – se spécialisèrent dans cette production, abandonnant même les traditionnels céladons.

JEUDI 29 AVRIL, LYON. DE BAECQUE & ASSOCIÉS OVV. M. SETO.